

# Enbat

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
21 janvier 2010  
N° 2112  
1,30 €

Euskaldun  
musulmanak



**EHLG**  
**avenir**  
**prometteur**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



## Haiti

**J** OAN den astean Haitin gertatu den lurrikarak begi bixtan erakutsi digu zein diren gaur egungo munduak ezagutzen dituen desorekak, desberdintasunak edo arazoak. Mundu osoak kondatzen dituen kazeta, irati, telebista joan dira lehen irudiak erakusterat eta artikulua idazterat. Bixtan dena, komunikazio ahalmen guzientzat, plazer handi bat da holako gertakari baten berri emaita. Funtsean, ez dira bakarrik kasu hortan. Segidan, artista andana batek ere beren txekeak edo bozak berotu dituzte beren urrikalmendua adierazteko edo elkartasuna erakusteko. Euskal Herrian ere, erreakzioak edo komentarioak izan dira. Ba du aspaldi Haiti munduko herri pobreenetariko bat dela, pobrezia gorrian bizi dena. Frantses kolonia izan zen eta independentziaz geroztik bere historia odolean idatzi da, estado kolpe, diktadura eta matxinada batzuen artean. Bere inguramena ere xehatua izan da eta azken urte hauetan, naturak sortzen ahal dituen katastrofe guziak pairatu ditu. Aste batzuen buruan, prentsa (hots jendea) Haitiz enoatuko delarik, herri hau berriz nekezi ziklo berri batean sartuko da, munduan oihartzunik entzun gabe aldi honetan. Gustu garmina uzten du holako gertakariak. Lan asko gelditzen da Euskal Herrian gure herria egoera arrunt batetarat ekartzeko, prosesu demokratiko bat idekitzen bada aurten, urrats ainitz ego-

nen da oraindik egiteko. Azpimarratzekoa da abertzale gisa, gure mundua European zentratzen dela usu, eta Ama Lurraren eskualdeak aipatzen ditugularik, gehienetan Euskal Herriari ekartzan ahal dituzten laguntzak ikusteko kontutan hartzen direla. Haitin pasatu denak orroitarazi behar digu ez duela fitxik balio Euskal Herria askatzea munduko beste lurralde guziak ez baldin badira askatzen ber mementoan. Nazioarteko elkartasuna Europako ezkerreko mugimenduen hiztegi politikoan entzuten da ohidura bat bezala, baina gutti da plantan ezartzen gero eguneroko bizian eta praktika politikoan. Gaur egun, eta etorkizunari begira, beharrezkoa da egiazko nazioarteko politika kontutan hartzea gure aldarrikapenetan, gure egitarauetan eta Euskal Herri berriak bere tokia ukanen duen munduan. Betidanik, ezker abertzaleko mugimenduek beren burua mundu mailan ezker aldean garatzen zen mugimendu orokor batean sartu dute. Azken urte hauetan, bere burua osoki filosofi honetan kokatzeko nekeziak edo hersturak senditu dira ezker abertzaletasunaren baitan. Etorri behar den garai edo etapa berrian, eta Haitin pasatu dena adibide bezala hartuz, Hegoak pairatzen duen egoera gure eguneroko borrokan sartu behar dugu, aberatsen munduan eramaiten dugun guduka munduko proletarioekin lotua dela frogatzeko. Funtsean, ezkerreko politika batek horretara behartzen gaitu.

## Un pas de plus ensemble

«**M**IEUX vaut faire un pas ensemble que dix pas tout seul». Cette citation, empruntée au président de Laborantza Ganbara (qui sait de quoi il parle), résume joliment la philosophie qui guide Batera depuis les origines. Batera, «ensemble» en euskara, c'est le leitmotiv qui, dans les semaines à venir, doit couvrir les murs des communes d'Iparralde et s'emparer du cœur de ses habitants. Car le défi est de taille: il s'agit d'organiser une consultation sur notre avenir institutionnel. Question lancinante, toujours remise sur la table par les Basques, immanquablement jetée aux orties par le gouvernement. Mais cette fois, les militants ont pris date. Face au silence méprisant et à l'absence de réponse aux 35.000 questions posées par les citoyens, Batera a décidé de prendre en charge l'organisation de cette consultation. L'État n'accordera, bien entendu, aucune valeur légale à cet exercice démocratique: une dose supplémentaire de dédain, agrémentée de menaces préfectorales, ajoutée au mépris éternel.

Mais cette attitude arrogante ne décourage pas les sympathisants de Batera. Peut-être même permettra-t-elle d'éviter quelques pièges. Car enfin, lorsque l'État entre dans la danse, lorsqu'il organise lui-même un référendum sur l'évolution statutaire d'un territoire à l'identité affirmée, il parvient à transformer l'exercice en un superbe plébiscite en sa faveur, déstabilisant le mouvement militant à l'origine de la demande. Telle fut la douloureuse expérience vécue par la Corse en 2003, puis aujourd'hui par la Martinique et la Guyane.

A ce titre, le cas martiniquais est révélateur. Suite aux mobilisations sociales du début de l'année 2009, le président Sarkozy, annonçait en juin l'organisation d'un référendum sur son avenir institutionnel. La décision, aussi

importante qu'inattendue et dont le processus fut mené au pas de charge, s'est finalement soldée, six mois plus tard, par un échec retentissant du «Oui». Si la situation politique de la Martinique n'est en aucun cas comparable à la nôtre, les raisons de l'échec sont, néanmoins, à méditer avec intérêt. Heureusement, l'on peut d'ores et déjà affirmer que deux écueils importants ont été évités par Batera.

Le premier, qui prive l'État d'une carte majeure, aurait consisté en la confiscation de la revendication institutionnelle par les seuls abertzale. Ceci n'arrivera pas puisque, depuis 2002, la majorité d'entre eux a fait le pari de la synthèse avec les autres forces politiques. Adossés à la formidable manifestation pro-département de 1999, tous ont travaillé sans relâche au sein de Batera pour faire des campagnes de 2003 et de la collecte des signatures de 2006-2008, de véritables succès populaires. Un solide climat de confiance s'est instauré ainsi qu'une réflexion commune, qui ont abouti à l'idée de consultation. Abertzale ou non-abertzale, de droite, de gauche ou du centre, des personnalités de toutes tendances politiques ont peu à peu été gagnées à la cause. Les seuls absents du débat restent l'extrême droite et nos parlementaires. Rien de tel en Martinique où la question posée lors du référendum a cristallisé l'opposition des grands partis politiques hexagonaux, laissant le «Oui» aux mains des seuls autonomistes et indépendantistes. L'État et ses relais locaux ont ainsi pu jouer sur la peur de l'abandon de la Martinique durement touchée par la crise. Vieille recette, toujours efficace, qui a marché à plein puisque, sur les quelques 55,4% de votants, le «Non» à l'évolution statutaire de l'île vers une quasi-autonomie a recueilli 79% des votes.

(Suite à la dernière page)



... pas tant que ça, que les bonus 2009 payés par Goldman Sachs à ses dirigeants et à ses traders soient en augmentation de 81% sur ceux de 2008. Voilà des hommes qui font honneur au nom de leur banque.

... que pour réactualiser la photo de Ben Laden, la CIA ait pris comme base la photo de Gaspar Llamazares, député et ancien secrétaire général d'Izquierda Unida. Si Hitler avait été encore de ce monde, la photo d'un petit moustachu bien connu aurait été parfaite pour refaire son portrait.

... que pour se faire pardonner sa volonté de béatifier Pie XII dont la position sur les Juifs pendant la seconde guerre mondiale est sujette à controverse, Benoît XVI se fende d'une petite prière à la synagogue de Rome. Et pour faire oublier la condamnation des théologiens et des prêtres ouvriers par le grand bourgeois Pacelli, il ira dormir dans une HLM?

... de l'annonce de Sarko promettant un discours fort à Davos sur l'assainissement du capitalisme. Tartaro se demande comment fera le yacht de Bolloré pour mouiller dans les Alpes Suisses. Mais après tout, l'arche de Noé a bien atterri sur le mont Ararat!

... et ému de la prise de parole, face à Rousset venu rendre visite à EHLG samedi dernier, d'une agricultrice d'Urruña dont les terres déjà amputées par l'A 63 sont à présent quasi totalement englouties par le tracé de la LGV. Du passé (et des ploucs qui n'entendent rien au progrès), faisons table rase!

... pas tant que ça de la énième palinodie de Jean-Jacques Lasserre, président du Conseil des élus, qui, après avoir assuré les responsables d'EHLG de sa présence au 5<sup>ème</sup> anniversaire samedi à Ainiza, s'est fait représenter par son homologue du Conseil de développement. Comme dit le dicton: mieux vaut la petite maison du creux que la crête ouverte à tous les vents!

... et réjoui que Jacques Delors apporte son soutien à Laborantza Ganbara en adhérant, joli chèque à l'appui, à EHLG-ren Lagunak. Tartaro en est convaincu: cet homme vaut de l'or.

## Euskal Herriko Laborantza Ganbara : 5 ans déjà !

(extrait de l'intervention du 16 janvier)

**N**OUS nous souvenons de cette magnifique journée du 15 janvier 2005: elle était pleine de joie et d'espérance... Et pourtant les menaces du préfet étaient bien réelles, avec la ferme intention de ne pas laisser en paix Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Huit jours avant la création de l'association, le préfet de l'époque ne nous écrivait-il pas: «Par ailleurs, j'observe qu'aucune



déclaration d'association à ce nom n'a encore été faite à la préfecture ou à la sous-préfecture (etc.)».

C'est du n'importe quoi! Chacun sait qu'une association est déclarée après la création, et non huit jours avant! Mais peu importent les motifs, l'essentiel est d'empêcher EHLG de faire sa route... Malgré la légitimité de la démarche et l'immense soutien qui l'accompagnait, nous étions conscients du parcours difficile qui nous attendait. Mais je vais vous faire un aveu: je pensais qu'au bout de cinq ans, nous aurions la tête hors de l'eau, que le conflit et le harcèlement seraient définitivement derrière nous. Mais non, il faudra attendre le 6<sup>ème</sup> anniversaire...

### Le chemin parcouru en cinq ans

Nous sommes à un mois du procès en appel, mais il faut d'abord regarder ce chemin parcouru en cinq ans. Euskal Herriko Laborantza Ganbara est en train de prendre toute la place qui doit être la sienne. Les services proposés (juridiques, PAC, administratifs divers...) sont sollicités par un nombre croissant de paysans parce qu'ils trouvent à EHLG proximité et compétence: les cartes que nous vous avons montrées traduisent bien une progression constan-

### Michel Berhocoirgoin

te et régulière sur l'ensemble du territoire. De même, nos chantiers de fonds liés au développement de l'agriculture paysanne et durable se sont développés d'année en année: fourrage, eau, énergie, protéine, transmission-installation... Chaque année des dossiers majeurs liés aux nouveaux défis de l'agriculture ont été ouverts. Enfin, le réseau de nos partenariats n'a cessé de s'élargir avec plusieurs communautés de communes, des organismes techniques, le Conseil régional, le Conseil général, etc. En cinq ans, Euskal Herriko Laborantza Ganbara est intervenu directement une ou plusieurs fois chez 1.100 paysans différents (conseil juridique, PAC, formation, expérimentation, diagnostics divers, etc.) sans compter toutes les réunions d'information qui ont par ailleurs rassemblé au total un millier de personnes. Ceux qui disaient qu'un syndicat avait créé EHLG pour ses propres adhérents en sont pour leurs frais: l'impact d'EHLG dépasse largement les contours d'un syndicat, et c'était l'objectif.

### Tentative de brouillage des esprits

Pour revenir au procès, il y a un an, à l'occasion du 4<sup>ème</sup> anniversaire, nous étions à 15 jours du procès en première instance, je vous mettais en garde contre les déclarations du préfet qui tentait le brouillage des esprits en affirmant que seul le nom de l'association posait problème, qu'il n'avait rien contre l'activité. Je vous disais que c'était faux, car toute la procédure était partie d'une plainte déposée par le préfet de l'époque, en juin 2005, auprès du procureur de Bayonne, et qui ne parlait que de l'activité. La citation reçue pour le 29 janvier 2009 portait sur l'objet, les missions, l'organisation et la dénomination. Et la citation que j'ai reçue pour le procès en appel est également très claire: «Exercice d'activité dans des conditions créant la confusion avec une fonction publique. Usage illicite de l'appellation chambre de commerce, de métiers ou d'agriculture». C'est donc l'ensemble qui est dans le viseur. Tout est lié: le contenu et le contenant constituent un paquet global. Et, il faut défendre

EHLG dans sa globalité. Personne ne peut être contre EHLG dans sa globalité car EHLG pose la bonne question. Souvenons-nous de la signature du Contrat territorial Etat-Pays Basque: le Conseil de développement et le Conseil des élus n'affirmaient-ils pas fermement devant le premier ministre: «Donner à ce pays, la maîtrise de son destin»? Qu'est-ce qu'Euskal Herriko Laborantza Ganbara, si ce n'est cela? Avec les réformes de l'organisation territoriale, le Pays Basque qui a déjà un statut boiteux, risque de se retrouver dépourvu. Des voix s'élèvent pour exprimer cette inquiétude: qu'est-ce qu'Euskal Herriko Laborantza Ganbara si ce n'est une réponse à ces questions qui se posent? Et pour terminer sur la finalité d'EHLG: son projet d'agriculture paysanne et durable est encore plus pertinente aujourd'hui si l'on peut dire. Il a encore plus de force dans un contexte de politiques agricoles de plus en plus libérales. Les crises agricoles qui sévissent ces dernières années sont le résultat de ce libéralisme qui abandonne l'agriculture dans le grand large. Ici aussi, le travail de fond d'EHLG qui s'inscrit dans la relocalisation de l'agriculture, la recherche de systèmes plus économes et autonomes, la création de la valeur ajoutée, la production de qualité inscrite dans les cahiers de charge, la transmission des exploitations, contribue à créer des résistances et les conditions pour continuer à être paysans et nombreux encore demain. Plus personne ne peut être contre Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Aujourd'hui, encore plus qu'hier, les événements lui donnent raison. Il faut défendre Euskal Herriko Laborantza Ganbara, dans sa globalité, avec son contenu et son contenant. Et cela passe par une présence massive le 18 février au procès en appel à Pau.



Philippe Colin, porte-parole de la Confédération paysanne



# EHLG ne désarm

*Toujours aussi déterminés, responsables et soutiens d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara se sont retrouvés nombreux pour célébrer la cinquième année d'existence de la chambre d'agriculture alternative samedi à Ainiza. Déterminés et fiers du travail accompli au service des paysans basques pendant ces cinq années. Déterminés mais aussi inquiets: le procès en appel du 18 février marquera-t-il la fin du harcèlement permanent des pouvoirs publics? Laissera-t-on enfin Laborantza Ganbara vivre et travailler en paix au développement d'une agriculture citoyenne et durable?*

*La célébration de samedi dernier, dans une ambiance aussi chaleureuse que lors des éditions précédentes, a donné le coup d'envoi de la campagne de mobilisation.*

*Laborantza Ganbara doit sortir vainqueur du bras de fer imposé par le préfet. Alain Rousset, en campagne électorale pour les régionales, ne s'y est pas trompé: il a tenu à venir apporter son soutien à l'association et à son président.*

*Pour dresser le bilan de ces cinq années de travail et parler des chantiers à venir, Enbata donne la parole à Maryse Cachenaout, vice-présidente d'EHLG, Patxi Noblia, président d'EHLG-ren Lagunak et Bernard Causse, conseiller municipal de Bayonne et délégué à la CABAB.*

## Maryse Cachenaout : «La flamme qui a animé la création

**E**NBATA: *Chacun a pu le constater samedi à Ainiza, le soutien à Laborantza Ganbara au bout de cinq ans reste toujours aussi déterminé?*

**Maryse Cachenaout:** Le 15 Janvier 2005, lors de la création d'Euskal



Maryse Cachenaout

Herriko Laborantza Ganbara nous pensions que l'association serait bien là au bout de cinq ans, car la flamme qui a animé sa création était réelle, forte et durable. Le soutien populaire qu'elle a suscité lui a permis d'exister. Cette année nous avons donc à l'occasion de son cinquième anniversaire fait le bilan du travail accompli durant ces cinq années autour des quatre grands chantiers que sont le suivi des politiques agricoles, la transmission et l'installation, la valeur ajoutée dans la production, la transformation et la commercialisation, mais aussi le développement local.

Le projet défendu par l'association d'Ainiza, l'agriculture paysanne et durable sur le territoire Pays Basque reçoit un écho favorable auprès d'un nombre croissant de paysans, de citoyens car il répond aux enjeux de notre territoire en tenant compte de ses spécificités et d'enjeux plus globaux. Ainsi à travers la projection de plusieurs cartes nous avons constaté que les paysans bénéficiant des pres-

tations de EHLG (Dossiers administratifs, juridique, formation, accompagnement à l'installation...) sont issus de toutes les zones du territoire. Euskal Herriko Laborantza Ganbara continuera donc à développer ses prestations auprès des paysans, mais se donne également une mission d'animation du milieu rural à travers par exemple les conférences mensuelles à Ainiza autour de thèmes variés.

**Enb.:** *Dans les diverses interventions de samedi les perspectives de travail ont été tracées pour les années à venir. Quelles sont-elles?*

**M. C.:** Oui, les perspectives de travail pour 2010 ont été évoquées: les chantiers engagés seront poursuivis et des nouveaux seront mis en place. Parmi ces derniers, on peut retenir la constitution d'un référentiel de l'agriculture paysanne et durable. Il s'agira de repérer un panel de fermes représentatives du Pays Basque, et de mettre en place une méthodologie permettant d'analyser une exploitation par rapport à une grille d'agricul-

## Patxi Noblia : «2009 a été l'année des vic

**E**NBATA: *Dans votre intervention au 5<sup>ème</sup> anniversaire d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara samedi à Ainiza, vous avez déclaré qu'EHLG était à un tournant décisif. Un tournant où il ne faudra pas dérapier?*

**Patxi Noblia:** Depuis 5 ans, l'association Euskal Herriko Laborantza Ganbararen Lagunak s'efforce de soutenir EHLG, tant pour résister aux attaques administratives incessantes que pour rassembler, en Pays Basque Nord, les ressources financières indispensables à son fonctionnement. L'enjeu va bien au-delà de la seule problématique agricole. En effet, le sort et l'avenir de l'agriculture sont déterminants pour tout le Pays Basque intérieur où 5.000 familles sont directement ou indirectement concernées.

Pour porter cet avenir, après 20 ans de vaines revendications pour la mise en place d'une chambre d'agriculture spécifique, malgré le soutien de la majorité des élus et de celui du monde paysan, le syndicat ELB a fait le pari en 2004 de se lancer dans la réalisation d'une structure propre, avec la création d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Il s'agissait de dépasser la

simple revendication pour proposer une voie concrète de développement d'une agriculture durable autour de produits de qualité, capable de maintenir et développer l'emploi, tout en respectant l'environnement.

Ainiza, c'est aujourd'hui notre Copenhague, mais qui, en plus, fonctionne. Au-delà, cela permet de sauvegarder le socle socio-culturel fondamental de notre petit territoire.

**Enb.:** *Vous avez également affirmé que 2009 a été pour EHLG l'année des victoires malgré le harcèlement.*

**P. N.:** Depuis 4 ans, l'administration s'est aveuglément consacrée à torpiller cette initiative exemplaire par des intimidations systématiques et des pressions publiques pour impressionner les élus, avec, notamment, deux lettres du préfet, début 2005 et fin 2008, les tentatives pour casser des contrats légalement passés avec le Syndicat des Nives en 2008, ou encore annuler le vote démocratique du Conseil régional en 2009.

Je rappellerais également les blo-

cages multiples, tels que sur les agréments AREA, DIREN, MAET ou sur des formations assurées par EHLG, les attaques judiciaires frontales en



Patxi Noblia

traduisant en justice 27 communes ayant voté des subventions à EHLG, ou en prétendant imposer, malgré la loi, la non déductibilité fiscale des dons, et, enfin, en traînant EHLG et son président en correctionnelle pour leur interdire toute activité.

Présentation d'un éco-quartier et de quelques pistes pour un aménagement du territoire durable

## "Alturan", baina behar iraun

Alturan, est un éco-quartier, certes...  
mais malheureusement pas un quartier durable !



Garapen iraunkorraren helburuak behar dira eraikuntzan, errehabilitazioan eta antolaketan ere konduan hartu !

Peio Etcheverry-Ainchart, élu à Saint-Jean-de-Luz a animé une "pause de formation" lors du Bizi! Itzuli!, la traversée du Pays Basque à vélo en 3 jours en septembre dernier, pour alerter la population sur l'urgence climatique et réclamer la justice sociale. Voici les grandes lignes de sa prise de parole, dont le thème était "Pour un urbanisme et un aménagement du territoire socialement équitables et écologiquement soutenables".

Les informations apportées seront utiles pour tout(e) citoyen(ne) ou candidat(e) lors de campagnes municipales pour pouvoir être un acteur éclairé sur le thème de l'aménagement du territoire !

### Alturan, en quelques mots

La ZAC (Zone d'Aménagement Concertée, qui est soumise au Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la Commune) a été lancée le 23 février 2007 sur un terrain communal.

Le nombre de logements prévus est de 247, dont des parcelles à bâtir (17), du petit

collectif et de l'habitat groupé individuel. Cela va du R+1 au R+3 et du T2 au T4.

C'est un programme mixte avec 4 opérateurs. La ville pour les terrains à bâtir, l'opérateur privé ISA pour les lots en accession libre, le CIL (Comité Interprofessionnel du Logement) pour les lots relevant de la location 1% patronal et Habitat Sud Atlantique pour le locatif social et l'accession sociale à la propriété.

Enfin, on trouve un équilibre avec 110 logements locatifs sociaux et 120 logements à acheter (dont 55 en accession sociale et 65 en libre).

▼  
"Alturan,  
auzo ekologikoa da, segur,  
baina haren iraunkortasuna  
ez da arras segurtatua!"

### Certes, c'est un éco-quartier...

✓ les bâtiments répondent aux critères HQE (Haute Qualité Environnementale), mais attention, actuellement, elles sont controversées.

✓ les logements sont transversaux pour un maximum d'apports solaires passifs (l'orientation pourrait parfois être meilleure mais le terrain rend les choses complexes).

✓ une loggia est prévue dans les bâtiments collectifs côté sud, pour capter la chaleur.

✓ des puits canadiens et une ventilation double flux seront installés.

✓ les toits en terrasse auront des capteurs solaires produisant 50% des besoins d'eau chaude.

✓ la gestion des déchets sera effectuée par Bizi Garbia qui est déjà performante.

✓ l'implantation des bâtiments épouse la topographie du terrain.



### ... mais pas un quartier durable

✓ sa localisation à 3,5 km du centre-ville, rompt la continuité urbaine.

#### Peio Etcheverry-Ainchart

✓ on y trouve un problème de mixité : sur place, il n'y a pas de service, ni de commerce, pas de loisirs, pas de sports, d'où la question des déplacements... Compte tenu de l'absence de transports collectifs et de l'altitude du quartier, il y a peu de perspectives de circulation douce.

✓ l'absence de réunion publique dans les quartiers, une enquête publique avec le minimum de publicité, etc. n'ont pas permis l'association de la population à la réflexion sur l'aménagement, et notamment sur l'architecture...

✓ c'est un éco-quartier, qui peut encore s'améliorer (l'utilisation du bois n'est pas prévu).

✓ la mixité sociale est limitée car même avec la maîtrise foncière, les logements sont chers à la location comme à l'accession. On a dû passer des biens en accession sociale invendus en locatif, par le biais de structures bancaires...

✓ on a pensé à l'aménagement du territoire, mais pas à l'humain : il n'y a pas de suivi «socio-culturel» du quartier pour promouvoir de nouveaux modes de consommation, de la sensibilisation à la culture, à la nature, à la santé, aux solidarités inter-générationnelles, etc.

### Quelques pistes pour un aménagement du territoire durable

#### En matière d'urbanisme

① Valoriser la vie en ville en construisant avec les acteurs, une vision prospective et dynamique du territoire.

② Contenir l'étalement urbain : par l'optimisation des hypercentres et la préservation des périphéries et espaces péri-urbains ; assurer la mixité entre logement et activités, environnement, loisirs et réseaux.



*"Lurralde antolakuntza iraunkorra  
egin nahi bada,  
urbanismoa, elkartasuna, osagarria,  
arriku naturalak, garapen ekonomikoa  
eta garraioak  
konduan hartu behar dira!"*

③ Développer une politique de logement adaptée à la diversité des populations (en mettant l'accent sur la production de logement social).

④ Intégrer les finalités du développement durable dans la construction, la réhabilitation et l'aménagement.

⑤ Assurer la lutte contre le mal-logement, invisible mais présent partout.

#### Maintien et création des solidarités

① Assurer de dignes conditions de vie aux personnes et aux familles en difficulté (migrants, handicapés, jeunes, personnes âgées, SDF).

② Soutenir la création de liens sociaux, d'échanges et de solidarités interculturels, entre générations et entre territoires (via les structures associatives, les systèmes d'échange et d'entraide à l'intérieur du quartier en vue du développement d'initiatives locales, via les actions éducatives à la citoyenneté, à la solidarité, à l'environnement et au développement durable, et en facilitant l'accès à la connaissance et à la culture).

#### Domaine de la santé

Sensibiliser la population à cet enjeu par l'action éducative dans le quartier, l'accès à des espaces quotidiens de sport, le traitement «durable» des installations de sport et de loisirs.

#### Risques naturels

Le littoral basque est confronté à au moins deux risques naturels : inondations en bordures de cours d'eau, et action de la mer sur les côtes et montée des eaux liée au réchauffement climatique.

#### Développement économique

Installer et maintenir des commerces et services de proximité, créer de filières courtes de commercialisation dans les nouveaux quartiers.

#### Penser aux déplacements

Assurer le lien entre nouveaux quartiers (inévitables périphériques) et le centre, ainsi que les pôles importants par des moyens de transports collectifs et par le maillage des itinéraires cyclables. Garantir l'accès physique (des personnes âgées, des handicapés, des très jeunes enfants...) et financier (des chômeurs, des étudiants, des retraités...) aux transports collectifs.



Eco-quartier Alturan : compte tenu de l'absence de transports collectifs et de l'altitude du quartier, il y a peu de perspectives de circulation douce.

*Eco-quartier, certes...  
mais pas quartier durable !*

## Euskaratik eta euskaraz

Mattin Irigoien

Bada gauzen agertzeko molde korrekterik euskararen egoera aipatzen denean. Esperantzari leihoak ireki nahiz, mezu positibistak hedatzen dira. «*Izan gira gibelago, egin da bide, tresna ikaragarriak sortu dituzte azken 30 urteek, ikastolak, gau eskolak, irratiak, ... Eta jende gehiena, hizkuntzaren aldeko jarrerarekin da, misio publikoko erakundea badugu gaur eta horrek perspektiba aldaketa itzela ematen du.*»

Bai, hau dena egia da.

Baina...

Baina hizkuntza galtzaile da gure eguneroko solasetan, eta gure eguneroko sinbolikan.

Ez naiz hemen negar egitera etortzen, bakarrik ikustera zer den egin behar duguna, egiten dugunaz bestalde, gauzak onera bideratzeko, jendea, jendeaz ari baigira lehenik hizkuntzaz ari girenean, jendea hizkuntza hau bizitzera ekartzeko.

Agian onartu behar dugu euskararen alde izatea irabazia den borroka bada, aski dela errota horren bazkatzeaz, orain euskaraz hasteko mementoa etorria dela. Ezen zailtasunak hor dira hasten. Non ez den bat iraganeko munduan bizi, euskara aski inadaptatua dela agertuko zaio biziko memento desberdinetan baliatzen hasiko delarik. Ez da euskararen gatik alta, ohartzea bera dela inadaptatua euskaraz jarraitzeko, ekidin ezinereko pasaia izanen du. Euskaraz bizitzea eremu ezezagunen konkistara joatea bezala da: irakurtzea neke, hitzak ez ulertzen, erranaldiak ezin osa, frantsesez osatu behar pentsamendua xuxen agertzekotan, nahaspulla ikaragarria sortuko da defendiatzen den idealatik urrun, biziki urrun...

Eta euskaldun zaharra euskaldun berria bezain berria da bidaia horretan. Eta hori da gaixtoena euskaldun zaharrentzat, onartzea ez dakigula euskaraz. «*Gu gitunk euskara, eta esplikatzen didank ez dakidala? Are, are, geldi xoxokeriak!*» Bizkitartean, horrela da euskara gainbehera joan, euskaldun zaharrek utzi dutelako –gertatu da - eta ez dutelako beren haurreri pasatu – gertatzen da-, baina sustut beren hartan utzi dutelako –gertatu eta gertatzen da-.

Gaur, euskara, zinez galtzeko zorian dugu, mundu zaharrekoa hasteko segur! Baina bihar euskaraz ari behar badut, badugu, euskaraz bakarrik funtzionatuko duten guneak sortu beharko ditugu. Hori da gure elkarte munduaren erronka printzipala agian. Elebitasuna guaiago da baina frantsesa du indartzen in fine.

Bigarren erronka, kreatzean da. Heriotza hitzmana denean, molde berriak dakigunetik sortzea ez da aski, ez dakigunetik dugu atzeman beharko ordainez heriotza duen kreatzeko ahala. Baina hau bestaldi batentzat uzten dut.

## JOSEBA GARAI

AEK-ko erakaslea Xiberoan



# Iraupen luzeko lasterketa

**Xiberoan saltegi, lantegi, elkarte eta beste arloetako eragilei, bakoitzak bere heinean eta bere nahikundearen eta ahalen arabera, euskararen aldeko urratsak egitea proposatu.**

Joan den urteko apirilean, Xiberoko euskalgintzako hainbat elkarte (AEK-Xiberoko gaü eskola, Xiberoko Botza, Sü Azia, Bertsolarien Alkartea, Sohütako eta Basabürüko ikastolak...) Xiberoa Herri Alkargoa eta Euskararen Gizarte Erakundearen Kontseiluaren arteko elkarlanari esker, Xiberoko Euskaraz bai egitasmoa abiarazi da.

Ipar Euskal Herriko beste herrietan eraman dinamikari jarraikiz, Xiberoan ere saltegi, lantegi, elkarte eta beste arloetako eragilei, bakoitzak bere heinean eta bere nahikundearen eta ahalen arabera, euskararen aldeko urratsak egitea proposatu zaie. Geroztik, delako Euskaraz Bai kanpainak berrogoita hamar engaiamendu bildu ditu Atarratzeko eta Mauleko saltegi eta hainbat ikastetxeren artean. Ekimen xumea izanik ere, mementukotz erdietsi diren emaitzak ez dira tanpez gutxietsi behar, kontuan hartuz beste Herrialdeetan gertatu bezala, Xiberoan ere euskararen gainbehera agerikoa dela.

### Hizkuntza komunitatearen desegituraketa

Jakina da, Xiberoan ere euskara jendartearen emaiten diren funtzio komunikatiborako espazioak galtzen joan dela. Alabainan, 2008an argitaratu IV. Inkesta Soziolinguistikoko erakustera ematen duen bezala, Baxe Nafarroarekin batean Xiberoa, oraino Iparraldeko herrialderik euskaldunena gelditzen baldin bada ere, biztalleen erdia baino gehiago elebiduna izanik, elebidunen ehunekoak beheranzko joera du. Tendentzia hori oraino ageriagoa da adinean jausti ahala: 16 eta 24 urtekoen artean %30 baizik ez da elebiduna eta ondorioz %57 frantses elebalkarra. Azken emaitza honek argiki adierazten du Barnealdeko gazteen artean euskarak duen erakargarrtasun mugatua. Ez dira harritzekoak beraz, maskaradetako prediküen egiteko mementuan, arizale gazteek erakusten dituzten zailtasunak.

Haurren ikasketa prozesuari dagokionean, nahiz eta azkenaldi hontan aintzinamendu garrantzitsuak eman diren, klase elebidunetako eskaintzak murrizta izaiten jarraitzen du eta ez da eskola eta ikastetxe guzietara hedatua. Lehen mailako ikasleetan %38a baizik ez da klase elebidunetan edota murgiltze sisteman ari, ikastetxe eta lizeoetako euskarazko kurtsoek mementoko eragin sinbolikoa dutelarik.

Helduen erakaskuntzaren esparruan ere ezin uka azken urte hauetan eman diren urrats sendoak. Haatik, ikaskuntzaren prozesuan baitezpadakoa den adierazlea, hots, nahikotasun mailaren erdiestea, ikasle gutti batzuen eskuetan da. Izan ere, ikasle ainitzek hizkuntzaren eza gutza maila aski egokia lortzen badute ere, erabileran diren hutsuneetat ohartu bezain laister, hastapeneko motibazioa galtzen dute.

### Normalizazio prozesurako urratsak

Egoera kezkarria da dudarik gabe bainan Xiberoak mintzairaren berreskuratzeko prozesuan funtsezkoak litezkeen hainbat ahalmen eta baliabide preziatuez gozaten ditu..

Biztanle kopuru tipia duen herrialdea izanik, hizkuntza politika eraginkorra aiseago ahalbidetara liteke. Bestalde, oraino elebidunen kopurua aski handia da. Lekuko euskaldun alfabetatugabeaz osaturik da ororen buru bainan hizkuntza minorizazio egoeratik ateratzeko giza talde garrantzitsua izan daiteke.

Azken hamar urte horietan euskararen inguruan Herri Alkargoak erakusten duen egoera aldatzeko prestutasuna azpimarratzekoa da. Iparraldeko lehenetarik izan da herrialdearen diagnostikoa egiten eta eskura dituen baliabideak eskaintzen.

Ez dugu ahanzi behar euskalgintzako partaide desberdinek egin duten lana. Ikastola, sare publiko eta pribatu elebiduna eta gaü eskoletako erakasle, buraso eta bolondresak lan handia egin baitute.

Ildo berean, Xiberoa nortasun eta identitate indartsua duen herrialdea izanik, gisa ainitzeta-ko kultur ekintzen eremu aberatsa da. Ezagutzen diren Pastoral eta Maskaradez gain, beste-lako ekitaldi kulturalak ere badira nahiz eta osoki euskaraz ez izan.

Horra beraz, arrakastatsua izateko eragile guzi hauen elkarlanean oinarrituko da ezinbestez, euskararen berreskuratzeko eta normalizatzeko prozesua Xiberoan. Izan ere, iraupen luzeko lasterketa hontan, giza talde desberdinen artean zubiak eraikiz, militantziaren eragin esparrutik haratago eramanez, euskararen erakargarrtasuna erdietsiko dugu eta honela emeki-emeki, gure mintzairaren geroa bermatuko.

# Iparraldeko azken argazkia

Nouvelle photographie d'Iparralde disponible sur [www.gaindegia.org](http://www.gaindegia.org)

2009an Iparraldeko zentsua eguneratu da eta ondorioz Gaindegiak, Iparralderako argazki berritua eskaintzeko aukera izan du. Azkeneko eguneraketa 1999an izan zen...

Selon Xabier Isasi, Président de Gaindegia, les données fournies par l'INSEE sur le Pays Basque Nord viennent confirmer les observations de Gaindegia : sur les territoires du Pays Basque, nous nous heurtons à des problèmes similaires et les solutions ne seront efficaces que si elles sont appliquées en clé de coopération. Les territoires du Pays Basque ont besoin les uns des autres pour pouvoir affronter efficacement les nouveaux enjeux.

Nous vivons dans une société à économie développée et à la population vieillissante. L'exode rural, l'élargissement des agglomérations urbaines, le vieillissement de la population, les ménages de plus en plus réduits, l'accroissement du secteur des services et l'affaiblissement de l'industrie et du secteur primaire... constituent autant d'enjeux qu'il convient d'affronter comme il se doit, car c'est notre propre existence qui est en jeu : en coopérant pour continuer d'exister ou individuellement, chacun avec sa faiblesse.

Il est indiscutable que ces données mettent en évidence des aspects préoccupants de la réalité en Iparralde et notamment pour ce qui a trait à notre identité et notre vitalité socio-économique. Le dépeuplement des zones bascophones, l'exode des jeunes mieux formés et l'affaiblissement du tissu industriel sont des enjeux que l'on ne peut éluder et face auxquels il faut se demander ce que le Pays Basque peut offrir pour aider Iparralde à les relever avec succès.

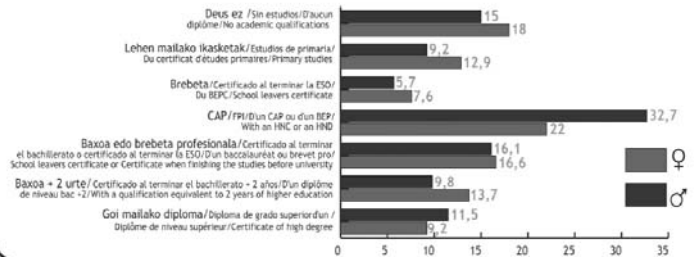
Pays Basque peut devenir une unité de développement durable par la coopération. Une idée qui est loin d'être innovante, mais que la réalité met à nouveau en relief. Pour survivre, nous avons besoin les uns des autres...

*Euskal Herriko ekonomia eta gizarte gaietako agerkeri sintetikoa : [www.gaindegia.org/files/+data04\\_abendua\\_09\\_1.pdf](http://www.gaindegia.org/files/+data04_abendua_09_1.pdf)*

## Formazioa / Biztanleria jarduna

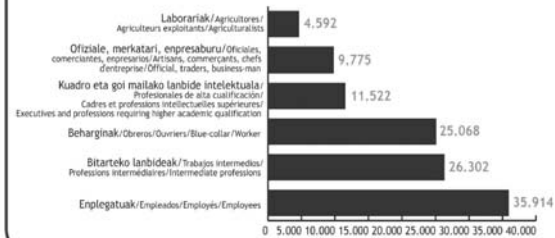
### 15 URTETIK GORAKOEN IKASKETA MAILA, 2006

Niveau de formation en personnes mayores de 15 años  
Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans  
Level of training for persons aged over 15



### ENPLEGUA KATEGORIA SOZIO-PROFESIONALAREN ARABERA, 2006

Emploie según categoría socio-profesional  
Emplois selon la catégorie socioprofessionnelle  
Employees according to socio-professional category



## L'Agenda de la Fondation

### PUBLICATIONS DE LA FONDATION MANU ROBLES-ARANGIZ :

#### "Azterketak" 18 argitaratuta

Gastu publikoa izoztu egin da Eusko Jaurlaritza eta Nafarroako Gobernuaren 2010erako aurrekontuan.

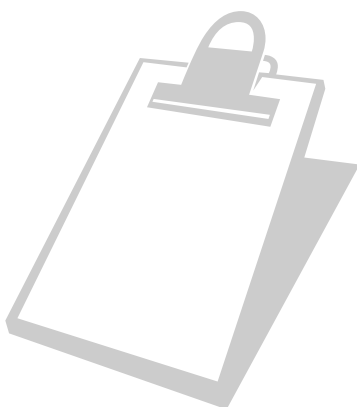
Hezkuntza, etxebizitza, osasunean, gizarte-zerbitzuetan eta Hego Euskal Herriko instituzioen eskumen diren beste esparru batzuetan Europako ingurune herrialdeen aldean ditugun defizit sozial handiek berdin jarraituko dute, edo areagotu egingo dira.

Azterketa eskuratzeko, ondoko helbidera aski duzue joaitea:

[www.mrafundazioa.org/albisteak/gastu-publikoa-izoztu-egin-da-2010erako-aurrekontuan](http://www.mrafundazioa.org/albisteak/gastu-publikoa-izoztu-egin-da-2010erako-aurrekontuan)



Bertan klikatu "Azterketa 18 irakurri" erroan.



Alda!ren bloga : [www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet



# ne pas

## «...ation d'EHLG était réelle, forte et durable»

ture paysanne et durable. Cela aboutira à la production et la diffusion d'un document utilisable par le public agricole (paysans, étudiants, institutions) et non agricole.

Dans le domaine de l'expérimentation, EHLG, qui accompagne déjà les producteurs d'huile végétale pure, va accompagner les paysans qui obtiennent également du tourteau par la transformation de graines de tournesol, source de protéines pour leurs troupeaux. L'intérêt du développement de la production de tourteau réside dans l'amélioration de l'autonomie de la ferme vis-à-vis, par exemple, des protéines OGM qui peuvent être importées, avec des conséquences évidentes aussi sur l'environnement par la diminution des transport.

Ces deux exemples de chantiers nouveaux seront aidés financièrement et notamment, pour la première fois, par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

**Enb.:** *L'an passé vous avez remporté un gros contrat pour la mise aux normes des exploitations pour le compte du Syndicat des Nives. D'autres interventions de ce type sont-elles prévues?*

**M. C.:** Assurément. EHLG poursuivra cette année son travail pour le syndicat des Nives dont l'objectif est de diminuer la pollution

bactériologique d'origine agricole de l'eau, par une animation de terrain auprès des paysans en les aidant à prendre des mesures sur leurs fermes par l'amélioration de pratiques, ou, parfois, à effectuer des mises aux normes qui seront accompagnées financièrement par la région Aquitaine.

Je rappellerais également qu'Euskal Herriko Laborantza Ganbara a remporté l'appel d'offre pour assister la Communauté de communes du Sud Pays Basque dans l'animation du DOCOB (document d'objectif) du site de Larrun-Xoldokogaña.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara participe, avec d'autres acteurs, à un mouvement qui défend les mêmes valeurs, prend en compte les véritables enjeux de demain que sont le maintien des paysans, le développement d'une agriculture qui respecte les hommes et les territoires... et essaie modestement, avec les moyens qu'elle a (8.5 équivalents temps plein), d'accompagner les paysans.

On aura cependant apprécié à l'occasion de ce 5<sup>ème</sup> anniversaire qu'EHLG soit maintenant reconnue pour son travail, et constaté que de plus en plus de partenaires institutionnels, de collectivités territoriales font appel à ses services. L'avenir s'annonce prometteur.



## «...victoires malgré le harcèlement»

Malgré l'accumulation des violences à l'égard d'EHLG, 2009 se sera traduit par de multiples succès, avec, notamment, le désormais fameux procès et verdict du tribunal de Bayonne en janvier et mars, qui balayera toutes les accusations fallacieuses du préfet en relaxant l'association et son président.

En avril, le jugement en appel de la cour administrative d'appel de Bordeaux a débouté le ministère des finances de sa prétention à interdire la déductibilité fiscale des dons à l'association et, de surcroît, l'a condamné à une amende infamante de 1.500€.

A côté de ces victoires judiciaires, je voudrais souligner des succès tout aussi importants: la mobilisation encore plus forte des donateurs qui auront apporté en 2009 215.000€ à EHLG, soit 43% de ses ressources et 25% de plus qu'en 2007; la reconnaissance du travail mené par EHLG par les collectivités territoriales qui auront approuvé des conventions significatives à la région Aquitaine et au département.

**Enb.:** *Est-ce à dire que le procès en appel du 18 février à Pau sera le dernier round?*

**P. N.:** Je l'espère. Malgré les évidences, en particulier de droit, confirmées par les décisions des tribunaux, malgré les objectifs et orientations d'EHLG qui vont dans le sens d'un véritable avenir agricole pour Iparralde, conjugué

avec l'orientation de la protection environnementale, l'administration a donc fait appel du jugement de Bayonne pour interdire les activités de l'association et voir son président condamné.

Le député-maire de Bayonne se réjouissait en mars 2009 du succès judiciaire de son adjoint, affirmant que ce procès n'aurait jamais dû avoir lieu. Que dira-t-il avant ou après l'appel?

Mme Alliot-Marie, notre garde des sceaux, responsable directe de l'administration de la justice et donc de l'appel, n'a pas encore desserré les lèvres... Parlera-t-elle? Arrêtera-t-elle à temps l'imbécile procédure? A moins qu'elle ne fasse partie des principaux instigateurs de ces violences antidémocratiques au mépris de l'intérêt général.

Malheureusement, il nous faut nous préparer au pire, en élargissant encore l'indispensable soutien à Laborantza Ganbara, en décidant la minorité d'élus qui ne s'étaient pas engagés avant le procès de Bayonne, en participant à la manifestation de solidarité prévue à Bayonne début février, en allant à Pau le 18 février et en apportant un soutien financier d'urgence pour faire face aux frais supplémentaires du procès qui dépasseront les 20.000€.

Il nous reste un mois pour consolider la victoire que nous attendons définitive pour permettre enfin à Euskal Herriko Laborantza Ganbara de vivre et travailler en paix.



(Photo: Rafafoto)



## EHLG ne désarme pas

### Bernard Causse : «Que l'Etat finisse par reconnaître les mérites de Laborantza Ganbara »

**E**NBATA: Vous avez récemment déclaré qu'Euskal Herriko Laborantza Ganbara était indispensable. Qu'entendez-vous par là?



Bernard Causse

**Bernard Causse:** Les chambres d'agriculture sont assujetties à l'agriculture productiviste. C'est une agriculture qui va dans le mur, qui est responsable de

la crise actuelle.

EHLG a fait le pari de l'agriculture paysanne et durable. Ce ne sont pas des mots mais une ambition, une exigence, une nécessité. EHLG est une référence et pas seulement au Pays Basque. C'est un modèle, un exemple. Elle défend les petites exploitations, les agriculteurs qui font des produits de qualité, et par conséquent les consommateurs. Elle facilite la transmission des exploitations, l'installation des jeunes. Elle a su fédérer et mobiliser la société civile autour de ses dirigeants exemplaires.

**Enb.:** Précisément, comment expliquez-vous qu'EHLG mobilise tant de soutiens?

**B. C.:** Euskal Herriko Laborantza Ganbara est un lieu d'échanges, un véritable laboratoire, un bouillonnement d'initiatives et d'idées, un organisateur de séminaires, sans oublier Lurrama. C'est enfin un des piliers du développement du Pays Basque. Les spécificités du Pays Basque, son image dans l'opinion, son attrait paysager et touristique,



son environnement sont grandement liés à l'activité agricole. Je n'ai pas peur de dire que le Pays Basque ne serait pas ce qu'il est s'il n'y avait pas EHLG. Donc oui, trois fois oui, EHLG est indispensable au Pays Basque, comme il est indispensable pour l'avenir du monde agricole en France et au delà. C'est pourquoi je ne suis pas du tout

étonné par tous les soutiens qu'EHLG mobilise.

Au moment où on fête son anniversaire, je souhaite longue vie à EHLG. Que l'Etat finisse par reconnaître ses mérites et la laisse enfin travailler dans la sérénité au bénéfice de tous les habitants de ce pays qui, eux, la soutiennent.



(Photo: Rafafoto)

## courrier

Enbata a publié dans son numéro du 2110 du 7 janvier 2010 un article du Monde du 29 décembre 2009 intitulé «Lettre d'Espagne». Je vous adresse la copie de la réponse que j'ai faite au journal Le Monde dénonçant le manque de rigueur du journaliste qui avait tout loisir par un simple coup de téléphone de s'assurer de l'exactitude ou non du sujet qu'il publiait.

**D**ANS Le Monde du 29 décembre 2009 Jean-Jacques Bozonnet votre correspondant à Madrid écrit dans l'article «Lettre d'Espagne» au sujet du nouvel évêque de Saint Sébastien: «Passe encore qu'il soit "conservateur" bien dans la ligne du patron de l'épiscopat espagnol, mais il n'est pas basque et, pis que tout, "très éloigné du nationalisme". Bref c'est une cabale (du clergé basque) contre l'homme de Madrid».

La source de votre correspondant est

certainement madrilène et montre la manière dont sont vus les Basques dans certains milieux de Madrid, ici les quatre vingt cinq prêtres sur les cent dix du diocèse de Saint Sébastien qui, par leur communiqué de «désapprobation» envers la nomination de l'évêque apparaissent essentiellement comme xénophobes puisque celui-ci «n'est pas basque». Avant de publier une telle nouvelle, votre correspondant aurait été bien avisé s'il avait consulté d'autres sources et, en particulier, Mgr Uriarte, l'évêque

de Saint Sébastien partant à la retraite. Car, tout au contraire, le nouvel évêque de Saint Sébastien est basque, puisque né dans cette ville et, étant bascophone, il peut s'adresser à ses diocésains dans leur langue maternelle. Il est vrai qu'il a fait ses études au grand Séminaire de Tolède, mais il a été pendant seize ans curé de Zumarraga, petite ville du Guipuzcoa. Il s'y est fait remarquer par son conservatisme et ses collègues d'alors le connaissent parfaitement. Peut-être ont-ils des raisons de s'indigner devant la

nomination à Saint Sébastien de leur ancien confrère devenu évêque de Palencia en 2006 et nommé à son diocèse d'origine par décision du Pape Benoît XVI, aidé en cela par le cardinal Rouco Varela et le nonce apostolique. Un évêque conservateur et bascophone! Quelle aubaine pour le patron de l'épiscopat espagnol que de pouvoir faire nommer la «personne idoine» comme responsable du diocèse de cette province basque.

Jean Haritschelhar



## Fritage sur la ligne

**A**L'OCASION de la -  
présentation en Pays -  
Basque de la liste  
départementale du PS pour les  
élections régionales, Alain Rousset a déclaré, à propos du projet de LGV: «Les Verts soutiennent partout la LGV. Pourquoi Europe Ecologie est le seul groupe qui s'oppose en Aquitaine? Tout cela est incompréhensible».

Europe Ecologie Aquitaine constate qu'Alain Rousset travestit totalement la position des Verts au niveau national, dans le but de faire croire qu'il existerait des contradictions entre les écologistes aquitains et ceux des autres régions sur les projets de LGV.

La position des Verts, au niveau national, est pourtant parfaitement claire et cohérente. Comme l'avance la commission nationale des transports des Verts «La construction de nouvelles lignes à grande vitesse n'est plus la réponse adaptée pour compléter le

réseau des LGV existant à l'heure, où partout, il est urgent de prendre en compte les besoins sociaux et la dimension environnementale pour déterminer les choix politiques».

Donc, contrairement à ce que prétend Alain Rousset, l'opposition d'Europe Ecologie Aquitaine est dans la continuité logique de la position nationale des Verts et des autres composantes du rassemblement d'Europe Ecologie en Aquitaine.

Ce n'est donc pas notre position d'opposition à ce projet qui est incompréhensible, mais l'obstination farouche d'Alain Rousset de réaliser cette infrastructure, alors que deux études indépendantes ont démontré de manière incontestable, que la ligne existante Bordeaux-Hendaye aménagée et modernisée, était à même d'absorber le trafic supplémentaire des voyageurs (TER + TGV) et du fret marchandises d'ici 2050 et que, de ce fait, cette LGV est to-

talement inutile.

Ce qui est aussi incompréhensible, c'est qu'Alain Rousset veuille endetter lourdement la région Aquitaine pour ce projet, plus de 600 millions d'euros, alors que le financement des LGV est du ressort exclusif de l'Etat et non des collectivités territoriales. Cet endettement ne manquera pas de se faire au détriment d'autres politiques régionales comme par exemple celles des Transports Express Régionaux (TER) ou des lycées.

Europe Ecologie Aquitaine réaffirme que ce projet de LGV est inutile, ruineux et destructeur et entend renforcer son soutien aux associations, élus et citoyens qui s'y opposent. Nous serons nombreux présents à leurs côtés, à la manifestation organisée le samedi 23 janvier à Hendaye.

**Monique De Marco**  
Tête de liste régionale  
d'Europe Ecologie Aquitaine

## ETA encore frappé

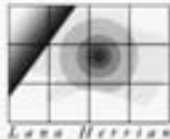
**L**A nuit du 9 au 10 janvier a été fatale à plusieurs membres présumés d'ETA. A des centaines de kilomètres de distance, deux couples ont été arrêtés par les polices française et portugaise. Dans un premier temps, la garde civile intercepte près de Zamora une fourgonnette immatriculée en France. Son chauffeur réussit à s'enfuir... dans le véhicule des forces de l'ordre! La camionnette contenait des explosifs, des éléments pour fabriquer des bombes-ventouses, un fusil à lunette, des armes de poing, des munitions. Le fuyard est arrêté au-delà de la frontière portugaise, en même temps qu'une jeune femme lui servant de pilote dans une autre voiture. L'ordinateur et les papiers saisis à cette occasion montreraient qu'ETA cherchait à établir au Portugal une tête de pont. Le couple a été identifié sous les noms de Garikoitz Garcia Arrieta et Iratxe Yanez Ortiz de Barron.

Près de Clermont-Ferrand, dans un village, où réside la famille du ministre français de l'Intérieur Brice Hortefeux, les gendarmes surveillant une cache d'armes et d'argent ont appréhendé en flagrant délit Iñaki Iribarren Galbete et Eider Uruburu Zabaleta. Ils auraient la charge de distribuer à des commandos les fonds et les armes nécessaires à leurs missions.

L'arrestation, enfin, de Pedro Olano à Lizartza (Gipuzkoa) le 8 janvier a fait beaucoup de bruit. On l'accuse d'une tentative d'attentat au lance-missile (!) contre Aznar il y a quelques années...

Devenir actionnaire

Herrikoa



Lana Herrikoa

Akziodun izan

Plus que 10 jours pour souscrire !

10 egun baizik akzioen erosteko !

Je deviens actionnaire de Herrikoa,  
à partir de 50 €,

Je participe au développement  
économique du Pays Basque.

Je souscris avant le  
31 janvier 2010

Herrikoaren akziodun izanez,  
50 €tik goiti,

Euskal Herriko garapen  
ekonomikoan parte hartzen dut

2010ko urtarrilaren 31a  
aintzin akzioak erosten ditut

Harpidetzeko, jo ala deitu :

[www.herrikoa.com](http://www.herrikoa.com) - Tél. +33 (0)5.59.25.37.30

HERRIKOA

Unité Donzac - BP 412 - 64104 Bayonne Cedex (France)

Tél. +33 (0) 5.59.25.37.30 - Fax +33 (0) 5.59.25.37.34

SA au capital de 2 612 720 euros - SIREN : 320 432 222





# Euskaldun musulmanak

**J**E suis bien d'accord avec l'opinion exprimée par Jakes Laffite, dans son article «*Minaretak*» du 7 janvier, sur la nécessaire tolérance envers les musulmans d'Europe. J'y joins ici mon grain de sel dans notre langue nationale, en rappelant un fait historique: A Tudela, en Navarre, les musulmans cohabitaient en paix avec les juifs et les chrétiens, jusqu'à la conquête castillane de 1512.

Kulturen arteko gerla bati buruz ari ote zaigu mundua? Agian ez! Elgarrekin bizitzen ahal ote gara giristinoak, musulmanak, juduak eta bertze guziak? Uste dut baietz, lehenago gertatu baita bakean bizi zirela batzu eta bertzeak Europako toki zenbaitetan. Etsenpluzat Andaluzia aipatzen digute maiz, arrazoin osoz. Baina zenbat jende badaki berdin ongi konpontzen zirela gureganik anitez hurbilago ere, Nafarroako Erriberan, eta bereziki Tuterako (Tudela) hirian?

Afrikako musulmanak Iberian sartu zirelarik, tokiko jende erlijio berrira pasa zen. Erriberako «*Arabiari*» gehixenak egiaz horko «*baskoiak*» ziren, 713 urte inguruan konbertitu zirenak. Gero musulman horiek lau mendez nagusi egon ziren Ebro ibarrean, Tuterako judu eta kristauekin bakean. Haatik hiriko auzogune berezian bizi zen erlijio bakoitzeko jendea. Erdigunean, bistan de-

Jean-Louis Davant

na, musulmanak. 1119 urtean, Alfontso Borrokalaria Iruñeko erregeak Tuterako hartu zuen. Horko musulmanak lau mendez egonen dira errege giristinoen meneko.



«A Tudela, en Navarre, les Musulmans cohabitaient en paix avec les Juifs et les Chrétiens, jusqu'à la conquête castillane de 1512»

Baina horiek babestuko dituzte, denek errespetatuz. Alfontso 1121 urtean «*Moroen Forua*» idatziz emanen die, beren eginbideen eta eskubideen berme. Ondoko erregeek gisa berean zainduko dituzte. Horien beharra ere badute, arma egile trebeak baitira, baita gudari onak. Maiz gerlan ari da Nafarroa, erresuma txikia baita, franko aberatsa, auzo handiz eta harrapariz inguratua. Musulman soldaduak bertze nafarrak bezalakoak dira, bai soinekoz, bai itxura fisikoz,

eta inor ez da ohartzen horien presentzia bereziaz. Bistan da: «*baskoiak*» dira, bertze nafar gehixenak bezala: diferentzia bakarra erlijioan dute, eta bertze inon ez. Haatik nagusia nagusi baita beti, Tuterako hiribarnea kristauei utzi behar ukan dute, «*Quiles*» errekarren bazterrean plantatzeko, eta katedralak mezkita ren lekua hartuko du, ezkildorrea alminar (minarete) bilakatuz.

Holaz Tuterako musulmanak bakean biziko dira giristino eta juduekin 1512 urteraino. Hor Fernando «*errege katolikoak*» Nafarroa gerlaz hartuko du, eta nafar tolerantzia hautsiko, Gaztelan (Castillan) bezala musulman eta judu erlijioak debekatuz. Juduek hiru bide dituzte hautura: giristino egitea, atzerriratzea, edo sura joitea Tuterako musulmanentzat haatik, buruzagi berriak ez dira hain zorrotz agertuko, guti baitira gelditzen direnak: ez ikusiarena egiten zaie. Laster kristauen artean urtuko dira.

Zortzi mendez gure atean bizi izan den bakea, nolaz ez litzateke orain posible denen artean? Zentzu handia ukan zuten gure aitzinetiko batzuek. Haienganik etsenplu har dezagun. Berriz musulmanak badaude gure artean, zenbait ohiko euskaldunak, bertze batzu euskaldun berriak, betiere guziak jendeak, gu bezain errespetagaberiak.

## Sur votre agenda

Urtarrila:

✓ **Vendredi 22, de 10h à 18h30, sauf lundis et jours fériés. BAIONA** (le Musée Basque). Exposition Maskaradak.

✓ **Vendredi 22, 21h, DONAIXTI** (Gaztetxe). Concert de Xabaltx. Présentation de son nouveau CD.

✓ **Samedi 23, 11h, BAIONA** (Place Lacarre). Baiona Kantuz.

✓ **Samedi 23, 16h, BIARRITZE** (Médiathèque). Le bertsulari Xabier

Amuriza présente son dernier roman «*Olatu bat kuartelen gainetik*» (Une vague au-dessus des caernes).

✓ **Samedi 23, 20h30, ARMENDARITZE** (Salle municipale). Théâtre: Biarritzeko bainu begiraleak.

✓ **Dimanche 24, 20h30, LARRAÑE** (Place). Mascarades à Licq.

✓ **Jusqu'au samedi 30, BAIONA** (Elkar Megadenda). Exposition de peinture «*Himbas*».

■ **Samedi prochain, 23 janvier, à 10h30**, Mixel Thikoipe sera à la médiathèque de Saint Palais, à l'invitation de l'association Zabalik et en présence de son éditeur. Ce sera l'occasion d'entendre Mixel parler de son œuvre, notamment son dernier recueil de nouvelles «*Jin bezala*» et de le questionner sur ses projets.

**Samedi 23 janvier**  
**Manifestation anti-LGV**  
**16h gare d'HENDAYE**

**Pas de LGV, ni ici, ni ailleurs**

## Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● EHLG ne désarme pas ..... 4, 9 et 10

● Fritage sur la ligne ..... 11

Cahier n°2 «*Alda*» ..... quatre pages de 5 à 8

## Un pas de plus ensemble

(Suite de la page 2)

*C'est aussi qu'un second écueil n'avait pas été surmonté par les Martiniquais: la division des abertzale. Le débat institutionnel, permanent dans ce mouvement, a fait naître des oppositions entre autonomistes et indépendantistes. Ainsi, les indépendantistes martiniquais, unis au sein du RMC, ne sont pas parvenus à rallier le vieux PPM autonomiste fondé par Aimé Césaire et dont le poids politique reste important. Empêtrés dans des querelles compliquées dont eux seuls ont le secret, les abertzale martiniquais ont fini par se diviser sur la réponse à donner au référendum, les uns criant à la trahison, les autres à la confusion.*

*En Pays Basque, malgré des tensions semblables, la totalité des sensibilités abertzale a finalement décidé de soutenir la démarche de Batera, ce qui devrait susciter une dynamique nouvelle à la campagne électorale. L'intérêt commun semble l'avoir emporté sur les querelles de clocher: personne ne se lancera dans une campagne en parallèle, pour défendre sa propre thèse contre celle de Batera. L'union fait la force. Il reste maintenant à le démontrer et à franchir ensemble un nouveau pas face à l'État négateur.*

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chahou à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr